

Journées du patrimoine 2012, visites organisées dans le canton de Fribourg

Table des matières

- [Fribourg, les remplages de la maison des tanneurs Reyff](#)
- [Fribourg, Université de Miséricorde, le béton : structure et décor](#)
- [Le barrage de Rossens](#)
- [La carrière de molasse de Villarlod](#)
- [Châtel-St-Denis, le donjon du château, le béton au service de la pierre](#)
- [Musée de Vallon, les mosaïques romaines](#)

Fribourg, les remplages de la maison des tanneurs Reyff

La vieille ville de Fribourg renferme un ensemble d'architecture civile gothique flamboyant unique en Europe. Parmi les quelque huit cents bâtiments médiévaux conservés, un groupe remarquable de vingt-sept façades gothiques à remplages aveugles a été préservé. La maison des tanneurs Ueli et Nicolas Reyff, dans le quartier de l'Auge, en est un des plus beaux exemples. De récentes analyses dendrochronologiques ont permis de dater la construction entre 1404 et 1407, une période d'essor et de prospérité pour les tanneurs et les drapiers de la ville. Les motifs utilisés, à l'avant-garde de ce qui se faisait alors dans la région et même en Europe, témoignent des intenses relations internationales tissées par les marchands fribourgeois au 15^e siècle. Les explications sur les remplages, leurs motifs et leur mode d'exécution seront complétées par une visite du quartier sous un angle géologique, qui permettra d'en découvrir les spécificités minérales et même d'aborder l'histoire de la Terre à travers les bâtiments. Un atelier permettra également aux enfants de s'initier à la taille de la molasse.

Fribourg, Université de Miséricorde, le béton : structure et décor

Fondée en 1889 par Georges Python, l'Université de Fribourg occupe d'abord le Lycée, à la rue St-Pierre-Canisius. Le besoin d'espace se faisant sentir, Joseph Piller, directeur de l'Instruction publique, décide à la fin des années 1930 de lancer un concours pour la construction d'un nouveau bâtiment. Situé sur le site de l'ancien cimetière de la Miséricorde, en plein centre ville, la nouvelle université devra accueillir les facultés de théologie, des lettres et de droit et des sciences économiques et sociales. Avec son projet présenté hors concours, Denis Honegger, jeune architecte parisien associé pour l'occasion au romontois Fernand Dumas, surclasse tous ses rivaux et obtient le

mandat. On lui doit ainsi l'une des réalisations majeures du néoclassicisme structurel en Suisse. Héritier d'Auguste Perret, dont il fut l'élève, et marqué par le Corbusier, dont il fut le stagiaire, Honegger affirme l'ossature en façade tout en sublimant le béton brut comme matériau de substitution à la pierre dans toute la palette de ses traitements : lavé, bouchardé, ciselé et lissé. Le soin donné à l'exécution, de la granulométrie aux finitions en passant par le coffrage, témoignent d'une belle maîtrise de la mise en œuvre, développée sur les grands chantiers locaux du génie civil. Le parcours dévoilera aux visiteurs la chapelle, le toit-terrasse avec sa vue sur la ville, le pavillon de musicologie, l'aula et un grand auditoire. Au passage, on pourra admirer quelques-unes des œuvres d'art qui décorent l'Université, dont une mosaïque de Gino Severini.

Le barrage de Rossens

En 1913 déjà, Hans Maurer, ancien ingénieur en chef des Eaux et Forêts, puis des EEF, avait conçu un projet qui prévoyait un barrage dans les gorges de la Sarine, entre Rossens et Pont-la-Ville. L'innovation présentée en 1943, projet de l'ingénieur fribourgeois Henri Gicot, résida dans l'abandon et le remplacement de l'ancienne galerie de Hauterive, qui se justifiait d'un point de vue économique. Pas moins de 13 communes de la Basse-Gruyère furent opposées au projet et le firent savoir par une pétition ne réunissant toutefois que quelque 500 signatures pour un bassin de population de 4750 habitants ! Les travaux préliminaires eurent lieu en 1944 et le terrassement débuta l'année suivante. 250 tonnes de ciment furent amenées chaque jour de Fribourg par camion, alors que le sable et le gravier provenant d'une moraine glacière près de Pont-la-Ville furent transportés par train et téléphérique jusqu'aux silos de l'usine à béton installés dans la gorge. Près de 1000 hommes travaillèrent sur le chantier entre 1946 et 1947. Le remplissage du lac commença le 15 mai 1948 et l'inauguration officielle eut lieu le 14 octobre. Les terres noyées par le nouveau lac de la Gruyère étaient constituées de 954 ha, dont près du tiers étaient des terrains qualifiés d'improductifs. Ce projet d'envergure, qui marqua tout une génération de Gruériens, remodela de façon indélébile une région idyllique et contribua à lui donner une image diffusée aujourd'hui dans le monde entier.

La carrière de molasse de Villarlod

La carrière de Villarlod s'ouvre à nouveau aux visiteurs : vous pourrez accéder à un des principaux gisements de grès molassique du canton, exploité depuis les années 1880 et aurez le loisir d'observer les différentes étapes de l'exploitation mécanique et manuelle de la carrière et d'apprendre à connaître les outils traditionnels de la taille de pierre

Châtel-St-Denis, le donjon du château, e béton au service de la pierre

La construction du château, achevé en 1305, par Amédée V de Savoie marque la naissance de la ville de Châtel-St-Denis. Propriétaire dès 1574, l'Etat de Fribourg a entamé des travaux de restauration depuis 2004. Dans le donjon, l'utilisation du béton de chaux a permis de redonner corps aux anciennes maçonneries altérées.

Musée de Vallon, les mosaïques romaines

A Vallon, pierres et béton vont de pair depuis des siècles. Les deux matériaux se conjuguent harmonieusement pour créer des sols remarquables qui racontent des histoires sans fin. Des pierres d'au moins soixante-trois couleurs différentes ont été taillées en petits cubes et juxtaposées pour dessiner les amours d'un dieu et des scènes de chasses en amphithéâtre. Ce sont les deux magnifiques mosaïques du Musée romain de Vallon, celle dite de « Bacchus et Ariane » et celle de la *venatio* (chasse), qui est la plus grande actuellement visible *in situ* en Suisse. Elle mesure en effet presque 100 m² et compte certainement plus d'un million de tesselles ! Ces deux tapis de pierres, particulièrement riches de détails et exceptionnellement bien conservés, ornaient les sols de deux pièces d'apparat d'une belle et vaste maison de campagne d'époque romaine.